

Bande dessinée : quelles lectures pour un genre en mutation ?

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
www.auvergnepres-livres-lecture.org

En faisant appel aux images, au récit et au texte, la bande dessinée occupe une place bien distincte de celle de la littérature ou des arts visuels dans la classification des arts. Mais son caractère hybride ne s'arrête pas au langage séquentiel, car aujourd'hui la BD se révèle être un véritable espace de recherche et d'invention pour les créateurs. Concerts dessinés et battles, performances et expositions, romans graphiques et BD documentaires, BD numériques ou sur les réseaux sociaux... toutes ces formes font appel à un médium aux frontières poreuses. Comment les créateurs et les médiateurs s'emparent-ils de cet objet « par nature » pluridisciplinaire, sans s'éloigner de l'essence même de la bande dessinée, pour transmettre le goût de la lecture ?

Un art en perpétuel renouvellement

La bande dessinée est un art en constante évolution. Longtemps considérée comme le parent pauvre de la littérature, elle a aujourd'hui une place de choix dans le domaine artistique. L'émergence du roman graphique, le développement de la bande dessinée numérique (allant des publications courtes sur Instagram aux webtoons) et la reconnaissance institutionnelle — notamment dans les festivals et les musées — témoignent de sa vitalité (l'exposition « La BD à tous les étages » du centre Pompidou, en 2024, consacre ce médium populaire). Elle touche désormais un public varié, enfants comme adultes, amateurs comme spécialistes, et un lectorat parfois éloigné de la bande dessinée. Cette ouverture formelle et sociale renforce son rôle de passerelle entre les cultures, les générations et les disciplines artistiques. La pluralité des approches éditoriales rend compte de ce foisonnement artistique : du fanzinat aux majors de l'édition en passant par des structures alternatives défricheuses de nouvelles formes narratives et graphiques, la bande dessinée connaît une véritable avant-garde qui ne cesse de questionner son héritage.

La bande dessinée, un médium ouvert sur le monde

La bande dessinée constitue un art dynamique, engagé et universel. En donnant à voir et à lire le monde sous des formes multiples, elle contribue à mieux l'appréhender. Ouverte sur des réalités historiques, scientifiques, sociologiques, des cultures étrangères et des imaginaires sans limites, elle s'affirme comme un art profondément ancré dans son époque et résolument tourné vers le monde. La bande dessinée est un formidable outil de représentation du réel. De nombreux auteurs s'en servent pour traiter de sujets historiques, politiques ou sociaux. En témoignent l'œuvre *Maus* d'Art Spiegelman (1986), qui aborde la mémoire de la Shoah à travers le récit du père de l'auteur, mêlant témoignage intime et grande Histoire, ou *L'Arabe du futur* de Riad Sattouf (à partir de 2014), qui raconte l'enfance de l'auteur entre la Syrie et la Bretagne, offrant un regard subjectif et incarné sur une période, un territoire, des cultures qui s'affrontent ou se parlent. À travers ces récits autobiographiques, la bande dessinée devient un espace de mémoire et de réflexion, accessible à un large public.

La non-fiction en bande dessinée est une occasion de porter à la connaissance du grand public de nombreux sujets complexes, parfois en les vulgarisant. On peut citer le travail scientifique de Marion Moutagne (*Tu mourras moins bête*, 2011), des ouvrages en lien avec la politique (*Le Château* par Mathieu Sapin, 2015), la sociologie (*Le Genre du capital* par Bessière, Puchol et Gollac, 2022), l'histoire (*L'Histoire de France en BD* par Joly et Heitz, 2012), le féminisme (*Culottées* par Pénélope Bagieu, 2026), l'écologie (*Un monde sans fin* par Christophe Blain, 2021), le racisme (*Racines* par Lou Lubie, 2024)... On trouve aujourd'hui de très nombreux sujets abordés par le biais de l'écriture dessinée. La bande dessinée est un médium ouvert sur les cultures du monde. Le manga japonais s'est durablement installé dans le paysage éditorial français, avec des œuvres comme *One Piece* d'Eiichiro Oda (édité en français en 2000), ou des ouvrages plus pointus comme *L'Homme sans talent* de Tsuge (2004), ou plus légers, comme *Une sacrée mamie*, de Shimada-Y (2009). Les comics américains ont également suscité l'intérêt des lecteurs et cette diversité d'offre culturelle propre à la France (qui ne pratique pas de protectionnisme) influence les artistes, irrigue les œuvres et nourrit les créations contemporaines. Ainsi, la bande dessinée circule, s'adapte, se transforme au gré de ces échanges culturels. La bande dessinée permet d'explorer des univers imaginaires tout en abordant des problématiques

universelles au travers de la fiction. Les récits de science-fiction, de fantasy ou d'anticipation, les comédies contemporaines questionnent souvent les enjeux de société, comme la domination, le racisme ou l'écologie. On pourra citer le travail de Lisa Blumen avec *Astra Nova* (2023) ou *Sangliers* (2025), celui de Lauri Agusti avec *Rouge signal* (2025), ou les albums de science-fiction de Mathieu Bablet. À travers la fiction, les auteurs invitent les lecteurs à réfléchir au monde réel tout en faisant un pas de côté. Le médium se prête particulièrement bien à ces explorations grâce à la liberté graphique qu'il offre : tout peut être représenté, du plus quotidien au plus fantastique. Sur Internet, de nombreuses propositions émergent, quels que soient leurs supports. Ainsi, le journal en ligne *Matin, quel journal!*, initiative des éditions Dargaud, propose la lecture de strips de bande dessinée sur la plateforme Instagram. De nombreux jeunes auteurs et autrices se font connaître en publiant leurs histoires par ce biais. On peut également lire de la bande dessinée en ligne sur des plateformes de webtoons, comme le webtoon Colossale de Diane Truc et Rutile. On trouve aussi des approches moins classiques, plus prospectives, avec par exemple RVB, une collection de bandes dessinées en ligne, dans laquelle on pourra lire des créations d'Antoine Marchalot, de Simon Roussin, d'Anouk Ricard et de bien d'autres.



Consulter la fiche « [La bande dessinée : origines d'un genre](#) », collection « Matière à réflexion », et les fiches « [Écrire et découper un scénario de bande dessinée](#) », « [Réaliser une/des planche\(s\) de bande dessinée](#) », collection « Pratiques de l'EAC ».

Quelques définitions

Fanzine : le terme fanzine est la contraction de l'appellation en langue anglaise *Fanatic Magazine*, qui désigne des petites revues périodiques écrites et imprimées par des amateurs sur leur domaine de prédilection.



Consulter la fiche « [Réaliser un fanzine](#) », collection « Pratiques de l'EAC ».

Roman graphique : traduction littérale de l'appellation *graphic novel*, la catégorie du « roman graphique » s'est imposée dans le vocabulaire des éditeurs et des médias, ce qui ne l'empêche pas de rester entachée d'un certain flou. **Webtoon** : bande dessinée sud-coréenne, réalisée dans un format consultable sur smartphone ; par extension, toute bande dessinée réalisée dans ce format numérique.

Source : dictionnaire de la BD de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et dictionnaire Larousse en ligne.

→ aller plus loin

- [Dépôt de mémoire ou thèses sur le Neuvième Art.](#)
- [Un nouveau guide « Se repérer dans les collections »](#), consacré aux mangas par la bibliothèque départementale du Lot.
- [Le dictionnaire de la BD](#) par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.
- Les sites incontournables pour suivre l'actualité des BD : [la Bedetheque](#) et [la bdtheque](#).
- [La bande dessinée, nouvelle frontière artistique et culturelle](#), rapport Vie publique par Pierre Lungheretti.

Fiche réalisée par [Florence Dupré la Tour](#), autrice de bande dessinée, dans le cadre de la Résonance 2021 du PREAC Littérature « [BD : quelles lectures pour un genre en mutation ?](#) ».